

Paris, le 4 décembre 2012

## Communiqué de presse

### Adoption par les couples homosexuels : l'enfant au cœur des débats

*En tant que professionnels de la santé de l'enfant, les pédiatres sont naturellement interrogés sur une question de société majeure : la possibilité pour un couple homosexuel d'adopter un enfant, et plus spécifiquement les conditions de développement de cet enfant - à la fois dans une situation d'adoption, bien connue maintenant, et dans un schéma parental qui, actuellement, est lui très peu répandu. Le Professeur Brigitte Chabrol, Présidente de la Société Française de Pédiatrie, et le Docteur Catherine Salinier, Présidente de l'Association Française de Pédiatrie Ambulatoire, tentent de répondre à cette question.*

#### **Les liens d'attachement précoces : une base nécessaire**

Pour se développer de façon harmonieuse, un enfant a plusieurs besoins essentiels : des soins physiques adaptés, des liens affectifs précoces, stables et durables, ainsi que des liens sociaux et familiaux qui dépassent le couple parental (la famille élargie, le lieu de garde précoce et plus tard l'école). Dès son plus jeune âge, l'enfant crée en effet des liens d'attachement avec les figures stables qui l'entourent, au premier rang desquelles figurent ses parents, et celui d'entre eux qui lui donne le plus de soins dans les premiers mois. Ces liens d'attachement précoces constituent une base de sécurité nécessaire pour qu'il puisse se construire et affronter la vie en ayant intégré des repères de stabilité.

#### **« Risque » n'équivaut pas à « échec »**

Les pédiatres peuvent difficilement délimiter les contours d'une famille idéale et en définir le pronostic d'existence : dans tous les cas, il est nécessaire de suivre le développement de l'enfant et le mode d'adaptation à son milieu de vie, afin de repérer des troubles éventuels le plus précocement possible, et d'y remédier, autant que faire se peut, en dispensant des soins adaptés ou en apportant aux parents les conseils dont ils auraient besoin .

En fait, les pédiatres observent que si l'adoption, qui met en jeu le système d'attachement précoce, ou l'homoparentalité, qui bouscule les repères dits classiques du couple, peuvent constituer des situations à risque pour le développement harmonieux d'un enfant, le recul sur les situations d'adoption ou sur les enfants issus de couple de femmes homosexuelles (situations déjà anciennes) ne permet pas de dire que « risque » équivaut à « échec ».

Il est en effet bien d'autres situations à risques - comme les désaccords graves et les séparations conflictuelles des parents, les deuils, la maladie, les situations affectives ou sociales difficiles - dans lesquelles le risque n'est pas pour autant toujours vérifié, loin s'en faut. Il faut faire là référence au système de résilience.

### ***Considérer l'enfant dans sa singularité***

En fait, les pédiatres estiment que chaque enfant est unique, qu'il a sa façon personnelle de réagir et d'interagir, et que chaque situation est à envisager pour elle-même. Il n'est pas possible, médicalement parlant, de porter un pronostic de devenir dans un contexte généralement évalué. Il s'agit de considérer un individu dans sa singularité et son développement continu au sein d'un milieu de vie spécifique et mouvant au gré de l'histoire de chacun.

Ainsi, les pédiatres tiennent surtout à rappeler qu'accéder à la parentalité, désirer un enfant, avoir un enfant, élever un enfant, le conduire le mieux possible à l'âge adulte autonome et en pleine possession de ses moyens est un engagement très profond auquel chaque parent doit réfléchir en toute situation, et pour lequel il doit mobiliser toute son attention et son sens des responsabilités.

Les pédiatres ont pour mission d'aider l'enfant quand il en a besoin, ceci dans une alliance de soin avec les parents, pour les conseiller et les guider en fonction des éléments d'observation que donne tout enfant au cours de son développement.

Quelles que soient les circonstances, la question de la parentalité n'est pas « d'avoir un enfant » mais « qu'un enfant puisse être ».

Contact presse :  
Fabiola Flex  
[ff@anthenor.fr](mailto:ff@anthenor.fr)  
01 42 27 53 37